La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

AVEC LE « BULLETIN » PERIODIQUE

XXVIIme Année AVRIL 1929 No 4

UNE FAVEUR INESTIMABLE

« Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. »

— Luc 22 : 28–30 —

C'ETAIT le quatorzième jour du premier mois, le grand jour décisif. La Pâque ordonnée par la loi avait été mangée. Jésus seul savait qu'il devait mourir ce jour même. — C'était après 6 heures du soir, le jour commençait à ce moment ; il savait qu'il serait mort avant que ne commençât un jour nouveau. Des événements merveilleux qui ne seraient jamais oubliés allaient avoir lieu, Jésus allait accorder une faveur à ses disciples, faveur qui serait accompagnée, il est vrai, de beaucoup d'afflictions, mais qui leur procurerait finalement une joie sans bornes.

2 Quelques jours seulement avant cette heure décisive du quatorzième jour du premier mois, Jésus s'était rendu à Jérusalem, assis sur un ânon, et s'était présenté comme Roi d'Israël. Une foule de gens du peuple l'avaient reçu avec enthousiasme et avait proclamé sa louange à voix haute tout le long du chemin. Ils le saluèrent par des cris d'acclamation comme Fils de David dont les prophètes avaient tant parlé. Le joug de ses oppresseurs pesait lourdement sur le peuple d'Israël et il regardait à Jésus comme à celui qui allait les délivrer et les sauver. Ils le saluèrent avec joie et admiration comme le puissant Roi qui venait au nom du Très-Haut.

3 Il en était tout autre des scribes, des sacrificateurs et des pharisiens. Ils étaient irrités et excités de la manière dont le peuple accueillait Jésus de Nazareth. Depuis plus de trois ans ces sacrificateurs et les grands de leurs troupeaux avaient haï Jésus sans cause, et maintenant leur méchanceté ne connaissait plus de limites. Ils venaient de former une conspiration pour tuer Jésus et maintenant ils étaient poussés par une haine venimeuse et ils se hâtèrent de prendre leurs dernières dispositions pour le faire mourir. Ces sacrificateurs étaient des lâches, comme le sont tous ceux qui sont remplis d'une méchanceté semblable. Ils craignaient le peuple et s'appliquèrent à trouver une raison pour faire changer d'avis le peuple au sujet de Jésus et pour le faire paraitre comme coupable à leurs yeux.

LA CAUSE

4 Pourquoi le clergé juif désirait-il faire mourir le Fils de Dieu ? N'était-ce pas le clergé qui représentait Dieu sur la terre parmi les Juifs ? Il est vrai que sous l'alliance de la loi que Dieu avait conclue avec Israël il avait pris des dispositions pour la prêtrise. Il avait mis à part toute la tribu de Lévi, afin qu'elle enseignât le peuple et qu'elle le servît. Il donna l'ordre que les sacrificateurs fussent pris de cette tribu. Dieu donna aux sacrificateurs la tâche d'instruire le peuple dans la loi. « Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science, et c'est à sa bouche qu'on demande la loi, parce qu'il est un envoyé de l'Eternel des armées. » (Malachie 2 : 7) Les hommes qui au temps de Jésus remplissaient les fonctions des sacrificateurs et du clergé étaient odieusement dégénérés et s'étaient détournés des commandements que l'Eternel leur avait donnés: ils étaient devenus infidèles à l'alliance de la loi.

5 Les saints prophètes n'avaient-ils pas prédit la venue du Messie qui sauverait le peuple ? Les scribes et les pharisiens n'avaient-ils pas connaissance de ce fait et n'avaient-ils pas de raison pour croire que Jésus était ce Messie ? Dieu, par ses saints prophètes, avait maintes fois instruit le clergé au sujet de la venue du Messie. On lui avait dit qu'il serait né à Bethléhem et qu'il sortirait de Bethléhem comme chef. (Michée 5 : 2 ; Matth. 2 : 5, 6) Le clergé avait des raisons suffisantes pour conclure des preuves qu'il avait que Jésus était le Messie promis. En face de ce fait il semble tout à fait impossible de douter que nombreux sont ceux de la classe du clergé qui savaient que Jésus était le Fils de Dieu. Pourquoi donc auraient-ils eu le désir de le faire mourir ?

6 Les sacrificateurs d'Israël avait été choisis dans le but d'accomplir un service au nom de l'Eternel et d'aider au peuple. Pendant un certain temps ils remplirent fidèlement leurs fonctions. Mais à l'époque où Jésus était venu sur la terre, ces hommes avaient mis la religion des Juifs sur une base commerciale ; ils prenaient soin de leurs propres intérêts et ne se souciaient point de ceux du peuple. Ils cherchaient également l'approbation des hommes, mais non celle de Dieu. Ils abusaient de leurs fonctions pour tirer de l'argent du peuple. Ils dant lorsque vint Jésus, il nourrit le peuple et l'instruisit. parce qu'ils attendaient d'elles qu'elles se montreraient reconnaissantes; mais ils haïssaient les pauvres. Cependant lorsque vint Jésus, il nourrit le peuple et l'instruisit. Et celui-ci s'attendait à recevoir encore plus de bénédictions de sa main bienveillante. Il espérait voir arriver un temps meilleur. Il savait qu'il n'avait rien reçu des prêtres sans l'avoir payé. Dieu disait à ceux-ci : « Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous

DE MARSEILLE
COMITE DE LIAISON HOSPITALIER

dites : En quoi l'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière ! » — Malachie 3 : 8, 9.

[7] Ces prêtres étaient des hypocrites, et Jésus le leur avait aussi dit publiquement. Ils trompaient le peuple à leur profit personnel, et Jésus le leur avait reproché ouvertement. (Matthieu 23 : 15-38) Le clergé était très irrité à cause de cette accusation. Ces hommes étaient les fils et les représentants du Diable et Jésus le leur disait sans ambages. (Jean 8 : 42-44) Par leur égoïsme et leur infidélité envers Dieu ils étaient devenus fils du Diable. Et puisqu'ils étaient fils du Diable, il était naturel qu'ils exécutassent ses ordres, et c'est bien ce qu'ils firent. Le Diable voulait que Jésus fût tué et il induisit le clergé à exécuter ses desseins méchants.

[8] Pourquoi le Diable aurait-il désiré tuer Jésus? C'est à Lucifer qu'avait été donnée à l'origine la charge de surveillant de l'homme. Son devoir était de guider l'homme en harmonie avec la volonté de Dieu. Par son ambition il devint cependant infidèle à l'Eternel. Il avait le désir ambitieux de devenir semblable au Très-Haut et de s'établir à lui-même un royaume. (Esaïe 14:13, 14) Parce que Lucifer avait pris une si mauvaise voie Dieu l'abaissa et lui donna le nom de Satan, Diable. Dieu ne l'empêcha cependant pas de dominer sur les hommes par son pouvoir et son influence. Là-dessus Dieu donna aux hommes qui lui étaient fidèlement dévoués la promesse qu'en son temps voulu il établirait un règne de justice pour l'humanité, un règne dont le chef honorerait Jéhovah et qui apporterait des bénédictions au peuple. — Genèse 12 : 3 ; Galates 3 : 8.

[9] L'Eternel envoya souvent ses prophètes pour faire connaître au peuple ses desseins d'établir pour les hommes un règne de justice dont la domination reposerait sur les épaules du prince de la paix, domination qui serait pour le bien de tous, des pauvres et des riches. (Esaïe 9 : 6, 7 ; 11 : 1-10) Dieu avait souvent fait dire par ses prophètes que tous les iniques seraient détruits et qu'il serait fait de la terre une demeure appropriée pour les hommes. Satan, le Malin, qui gouverne par des méthodes méchantes, savait très bien qu'il perdrait son autorité sur les hommes et que son organisation disparaîtrait entièrement, si la prophétie de Dieu s'accomplissait. Il encouragea ses serviteurs, le clergé juif, à appliquer toutes leurs pensées et à faire tous leurs efforts pour trouver un moyen de faire mourir Jésus, afin qu'il n'y eût pas d'obstacles au règne pervers de Satan. Jésus connaissait l'intention du clergé juif et il lui dit sans détours quelle était cette intention. — Matthieu 21:33-40.

[10] Dieu, par ses prophètes avait prononcé sa sentence de mort sur Satan, et au temps voulu cette sentence devait être exécutée. (Ezéchiel 28 : 14-19) Satan savait très bien qu'après l'établissement du règne de justice de Dieu, sa domination méchante prendrait fin et qu'au temps déterminé suivrait sa mort. Les apôtres l'annoncèrent également et Satan en était sans doute informé. (Hébreux 2 : 14 ; 1 Jean 3 : 8) Il mit donc toute sa force à empêcher le règne de justice. Comme il savait que Jésus était le Fils bien-aimé de Dieu, il cherchait à faire mourir l'enfant déjà avant sa naissance, et quand l'enfant était encore très jeune. (Matthieu 1 : 19 ; 2 : 16) Satan lui-même essaya d'induire Jésus à rompre l'alliance que celui-ci avait conclue avec Dieu, car il savait qu'il l'amènerait ainsi à la destruction de lui-même. — Matthieu 4 : 1-10.

[11] Poursuivant toujours ses desseins méchants, Satan se servit ensuite de ses fils, du clergé. Il mit dans les cœurs de ces hommes égoïstes la pensée qu'ils devraient perdre leur office commode et facile à gérer, et leurs occasions de dépouiller le peuple, si Jésus devenait plus populaire auprès de celui-ci. Plus le peuple exaltait Jésus, plus le clergé craignit de tout perdre et ses membres devinrent ainsi victimes des méthodes séductrices de Satan, se réunirent en conseil et formèrent une conspiration afin de détruire Jésus, ainsi que le Diable l'avait projeté à l'origine.

[12] Lorsque Jésus eut de nouveau accompli une bonne action et qu'il eut donné de la consolation et de la joie à des cœurs affligés en ressuscitant Lazare des morts, sa popularité s'agrandit et le clergé jugea le temps venu pour agir. « Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent : Que ferons-nous ? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire notre ville et notre nation. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. » — Jean 11 : 47-51.

[13] Le Diable voulut que Jésus mourût. Judas était très irrité et désirait également la mort de Jésus ; il était donc prêt à joindre la conspiration et accepta du clergé des pots-de-vin pour lesquels il consentit à livrer Jésus. Voilà les circonstances au moment où la Pâque approchait. — Luc 22 : 1-6.

[14] Lorsque fut venu le moment de manger la Pâque, Jésus se réunit avec ses disciples. Il savait très bien ce qui se passait au sein de l'ennemi ; il savait qu'en quelques heures il mourrait d'une mort ignominieuse. Jésus leur dit alors : « J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir. » (Luc 22 : 15) Peu après, sur l'ordre du clergé, Jésus fut saisit comme malfaiteur. Il fut amené devant les tribunaux du clergé et des grands de leurs troupeaux ; d'une manière illégale — fondée sur un témoignage faux et parjure — il fut jugé et ce sanhédrin de pieux trompeurs le déclara coupable d'un crime à expier par la mort. Ils cherchèrent à obtenir du gouverneur romain l'affirmation de cette sentence infâme et lorsqu'ils l'eurent reçue, ils continuèrent leur œuvre perverse et le Fils de Dieu fut crucifié ce jour même.

POURQUOI DIEU PERMIT-IL CELA ?

[15] La puissance de l'Eternel est illimitée. Pourquoi donc l'Eternel a-t-il permis que son Fils bien-aimé soit tué par Satan et ses représentants ? Dans la parole de Dieu un de ses prophètes dit : « L'homme te célèbre même dans sa fureur. » (Psaume 76 : 10) La fureur que l'homme porte en soi et qu'il révèle vient du Diable. Dieu permit que la fureur du Diable envers son Fils bien-aimé se révélât entièrement, et il fera en sorte que cette fureur contribuera à sa propre louange. C'était la volonté de Dieu que son Fils bien-aimé mourût. Cela n'autorisait cependant point Satan, ni le clergé juif, à tuer Jésus ; ils n'avaient aucune excuse. Dieu retint sa main et permit que la fureur de ces méchants s'exerçât. Certes, Dieu aurait pu les empêcher. Le résultat final prouvera que Jéhovah est le Très-Haut et que personne ne lui est

supérieur. Le Diable pensait que s'il tuait Jésus, il empêcherait l'Eternel d'exécuter ses desseins. Jéhovah montrera cependant que la manière d'agir du Malin et de ses alliés ne l'empêche nullement d'exécuter ses desseins.

[16] Il n'y a pas le moindre doute que c'était la volonté de Dieu que Jésus dût mourir. Jésus reconnut ce fait et c'est pourquoi il dit : « Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. » (Jean 10 : 17, 18) Cela prouve qu'aucune créature n'aurait pu faire mourir le Seigneur sans la permission de Dieu, car il avait prévu qu'il ressusciterait Jésus des morts au moment déterminé. Voilà encore un témoignage de la supériorité de Jéhovah.

L'IMAGE

[17] Le peuple d'Israël, peuple choisi de Dieu, vécut en Egypte pendant de nombreux siècles avant ce mémorable quatorzième jour du premier mois. Les Israélites furent lourdement opprimés par le gouverneur d'Egypte. Le gouvernement d'Egypte est une image de l'organisation de Satan, tandis que le gouverneur d'Egypte représente Satan lui-même. Lorsque Dieu entendit les cris de son peuple opprimé, il envoya son serviteur Moïse en Egypte, afin qu'il devînt le libérateur des Israélites. Moïse prit avec lui Aaron. Les deux parurent devant Pharaon et exigèrent que le peuple choisi de Dieu eût la permission de quitter le pays et d'adorer Jéhovah. Cette demande fut accordée pour être révoquée aussitôt.

[18] Cette manière d'agir se répéta plusieurs fois et voilà pourquoi l'Eternel décida que Pharaon et ses armées feraient l'expérience que Dieu est le Très-Haut et qu'il faut obéir à sa volonté. Il voulut donner une leçon à toutes les nations qu'Il est le Très-Haut. En même temps il voulut montrer par une image quel devait être le véritable but du sacrifice.

[19] L'Eternel ordonna donc à Moïse de préparer le peuple d'Israël pour la grande Pâque. « L'Eternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Egypte : Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque de l'Eternel. Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants. » — Exode 12 : 1-14.

[20] La Pâque pour laquelle on prit là-bas des dispositions et qu'on mangea le quatorzième jour du mois de Nisan devait servir de loi perpétuelle et les Israélites devaient la célébrer chaque année. « Vous observerez cela comme une loi pour vous et pour vos enfants à perpétuité. Quand vous serez entrés dans le pays que l'Eternel vous donnera selon sa promesse, vous observerez cet usage sacré. Et lorsque vos enfants vous diront : Que signifie pour vous cet usage ? vous répondrez : C'est le sacrifice de Pâque en l'honneur de l'Eternel, qui a passé par-dessus les maisons des enfants d'Israël en Egypte, lorsqu'il frappa l'Egypte et qu'il sauva nos maisons. Le peuple s'inclina et se prosterna. » — Exode 12 : 24-27.

[21] Obéissant à l'ordre, les Israélites prirent les dispositions nécessaires. A minuit l'ange de Dieu passa dans le pays d'Egypte et il passa par-dessus chaque maison où le sang de l'agneau était aspergé et laissa vivre le premier-né. Par leur obéissance à l'ordre de Dieu d'immoler un agneau et d'asperger la porte de son sang, ils prouvèrent qu'ils avaient confiance en l'Eternel et qu'ils étaient alors disposés à lui obéir fidèlement. Le sang de l'agneau fut donc la base d'une alliance que Dieu conclut avec les Israélites pour faire d'eux son peuple à lui et pour établir son règne parmi eux. L'alliance fut ensuite ratifiée au Sinaï. Le sang de l'agneau fut donc la base de l'alliance de la loi qui fut conclue en Egypte et où Moïse fut le médiateur entre Dieu et le peuple. Dans cette image Moïse représente Christ Jésus le Fils bien-aimé de Dieu et cette image annonce un sacrifice et une alliance meilleurs.

[22] A cette occasion en Egypte il fallait que Moïse mourût ou qu'une créature quelconque mourût à sa place. C'est pourquoi un agneau fut choisi et immolé. L'agneau représentait tout d'abord Moïse, mais dans un sens plus large il représente aussi Jésus-Christ. Il annonçait prophétiquement que la foi dans le sang du Sauveur est l'unique moyen d'enlever le péché du monde. Jean-Baptiste était son précurseur et un des prophètes ; il dit « Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jean 1 : 29) Ce que Dieu fit faire par les Israélites était l'ombre de choses à venir et d'une importance plus grande. (1 Corinthiens 10 : 11; Hébreux 10 : 1) La mort de l'agneau préfigurait la mort du Messie. L'image indiquait le temps à venir où viendrait le Sauveur du monde afin de mourir pour le bien de l'homme. C'était donc la volonté de Dieu qu'il mourût. Mais cela n'est naturellement aucune excuse pour le Diable, ni pour le clergé d'être impliqués dans la mort de Jésus.

POURQUOI IL DUT MOURIR

[23] Il n'y a comparativement qu'un petit nombre hommes qui connaissent la raison de la mort de Jésus. La parole de Dieu la donne cependant. A cause de la rebellion qui eut lieu en Eden, l'homme parfait fut condamné à mort, et à cause de cette sentence divine, Adam dut mourir. Tous ses descendants qui héritèrent de sa faiblesse durent également mourir lorsque en vint le moment. Pour que chaque homme eût l'occasion d'obtenir la vie éternelle, il fallait donc une délivrance de la sen-

tence originelle qui avait été prononcée à cause du péché. Cela ne pouvait se faire que lorsqu'un autre homme parfait mourrait à la place ou comme substitut d'Adam. Tous les hommes sont des descendants d'Adam, tous sont nés imparfaits et aucun ne pourrait se sauver lui-même et certes pas son frère. (Ps. 49:8) Comment, dans de semblables circonstances, l'homme pourrait-il jamais avoir l'occasion d'obtenir la vie ? La bonté bienveillante de Dieu prit pour cela les dispositions nécessaires ; Dieu envoya son Fils bien-aimé sur terre et permit qu'il mourût et qu'il procurât ainsi la rançon pour la race humaine. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » — Jean 3 : 16, 17.

24 Il était impossible que le sang d'animaux ôtât le péché. Le Fils bien-aimé de Dieu fut envoyé sur la terre en ce que sa vie fut transférée de l'état spirituel à l'état humain. Il devint chair et habita parmi les hommes. (Jean 1 : 14) Il vint pour faire la volonté du Père et puisque son Père désirait qu'il mourât, afin de procurer la rançon, il était prêt à subir la mort. — Hébreux 10 : 4–10.

25 Comme Jésus, dans chaque situation, était obéissant jusqu'au bout, jusqu'à la mort, Dieu le ressuscita, l'éleva par-dessus toute la création et lui donna un nom qui sera célébré et loué dans tous les âges de l'éternité. La mort du Sauveur sur la croix procura la rançon pour les hommes et leur donna l'occasion d'être sauvés et d'acquérir la vie. Dieu le ressuscita des morts, et Jésus, être divin alors, monta au ciel et y présenta la valeur de ce sacrifice parfait comme sacrifice expiatoire pour les hommes. Il devint ainsi le grand médiateur entre Dieu et les hommes, et tous ceux qui seront jamais sauvés, le seront par le sang du Sauveur. (1 Timothée 2 : 3–6) Il était nécessaire que Jésus mourût, si les hommes devaient vivre. Il était riche en puissance et en gloire, et il devint cependant pauvre, afin que la race humaine, frappée de pauvreté, eût l'occasion d'acquérir des richesses. « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par *sa* pauvreté vous fussiez enrichis. » — 2 Corinthiens 8 : 9.

LA COMMEMORATION DE SA MORT

26 Jésus devait obéir à la loi. C'est pourquoi il était nécessaire qu'il mangeât la Pâque le quatorzième jour du premier mois. S'il était important d'observer la Pâque qui n'était que l'image, il est d'autant plus important de se souvenir de *l'accomplissement* de cette image. Jésus était l'agneau antitypique, et sa mort sur la croix accomplit « l'ombre » et mit une fin aux dispositions de la loi quant à la Pâque. Jésus savait qu'il devrait mourir ce jour même, mais avant de mourir, il institua la commémoration de sa mort, afin que ses disciples se souviennent de sa mort, qu'ils en comprennent la signification et qu'ils en célèbrent chaque année la commémoration. A la fin du repas pascal, « Jésus prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » — Luc 22 : 19, 20.

27 Christ est la Pâque de l'ecclésia formée des membres de son corps. Seuls ceux qui auront confiance en son sang versé et qui persévéreront fidèlement dans cette attitude jusqu'à la fin auront part à sa gloire et à ses bénédictions. L'apôtre dit : « Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête. » (1 Corinthiens 5 : 7, 8) Ce que fit Jésus lorsqu'il institua la commémoration de sa mort signifie davantage pour ses fidèles disciples que simplement l'inauguration du chemin de la vie. Tous les hommes qui seront jamais bénis en recevant la vie éternelle, obtiendront cette bénédiction grâce au sang versé du Sauveur, mais les membres du corps reçoivent plus que la vie.

LA GRANDE FAVEUR

28 A cette occasion Jésus invita ses disciples de boire ce qui représentait son sang. D'après les règles de la loi de Dieu, boire du sang signifiait pour les Israélites être puni de mort. L'invitation que Jésus adressait à ses disciples était donc une invitation à la mort. Jésus accordait-il ainsi une faveur à ses disciples en les invitant à participer à sa mort ? Oui ; et l'on n'aurait pu accorder de nulle autre manière une plus grande faveur à des hommes. Il semble que jusqu'à l'heure actuelle il n'y ait eu que peu de personnes qui aient apprécié cette grande vérité ; mais celles qui l'ont reconnue et qui l'ont appréciée ont un grand sujet de joie.

29 Sans doute dès le commencement c'était le dessein de Dieu d'avoir un monde qui comprendrait une race humaine et qui se trouverait sous la direction directe d'un chef invisible qui serait toujours en harmonie avec lui-même, Dieu. L'ambition de Lucifer occasionna la perte de tout ce que possédait l'homme et apporta aux hommes une longue époque de souffrances et d'afflictions. Les gouvernements des hommes sur lesquels Satan, le Diable, a exercé son pouvoir ont toujours été opprimants. Dieu établira un monde de justice. Mais avant de remettre à son Fils bien-aimé l'autorité suprême, il le rendit parfait au moyen de souffrances, de souffrances qui le firent même passer par une mort ignominieuse. C'est pourquoi que Jésus fut fait semblable aux hommes. Il fut fait homme parfait. Sa mort, la mort d'un homme parfait, procura la rançon pour l'homme. Sa fidélité absolue lui rapporta la domination sur le monde. Lorsque Jésus symbolisa sa consécration au Jourdain, Dieu lui promit entre autres un royaume ou un gouvernement puissant. Pour prouver à son Père son obéissance parfaite et sa fidélité absolue, Jésus était prêt à mourir.

30 C'était aussi la volonté de Dieu que d'autres fussent choisis dans le monde, afin qu'ils eussent l'occasion de travailler avec Jésus dans son règne de justice. Si Jésus dut passer par des souffrances et des afflictions pour obtenir le royaume, il s'en suit que tous ceux qui aimeraient participer avec lui à ce royaume devront passer par des souffrances semblables. La volonté de Dieu était que Jésus comme représentant de Jéhovah invitât des hommes à partager ses souffrances, afin de participer ensuite à sa gloire. Lorsque Jésus institua la commémoration de sa mort, il invita donc ses disciples à être rompus avec lui et à boire de son sang, c'est-à-dire à remettre à la volonté de Dieu tout ce qui est humain et à participer à la mort sacrificatoire que subit Jésus.

31 Les disciples de Jésus doivent être baptisés en sa mort afin de participer avec lui à son royaume. Lors d'une occasion précédente Jésus leur adressa la question

suivante : « Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire, ou être baptisés du baptême dont je dois être baptisé ? » (Matthieu 20 : 22 ; *Ostervald*) Ils lui répondirent qu'ils le pouvaient. Puisque telle était la volonté de Dieu, l'heure était donc venue pour Jésus, après qu'ils eurent pris la Pâque, de faire savoir à ses disciples à quelles conditions ils pourraient être avec lui pour toujours. C'est pourquoi il leur dit : « Vous, vous êtes ceux qui avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose (vers. angl. : par un testament ou une alliance) du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » — Luc 22 : 28–30.

32 Ce fut une invitation d'entrer dans l'alliance par le sacrifice et de mourir d'une mort sacrificatoire. Tous ceux qui seront jamais unis avec Jésus dans son royaume doivent suivre une carrière semblable. Il ne suffit pas de croire simplement à Jésus, mais il est d'une importance encore bien plus grande d'être baptisé en sa mort et de rester fidèle jusqu'à la fin. Paul était de cet avis, c'est pourquoi il dit : « Car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui. » — Philippiens 1 : 29.

33 Afin de devenir membre de l'Oint et d'être uni à lui dans son royaume, les membres du corps doivent achever ce qui manque encore à ses souffrances ; et c'est une grande faveur de participer à ces souffrances. (Colossiens 1 : 24) Celui qui comprend ainsi la chose, se réjouit de les achever ou d'y participer. A ce propos, Paul dit qu'il a été fait ministre selon la charge que Dieu lui avait donnée, afin d'annoncer pleinement la parole de Dieu. (Colossiens 1 : 25) Cela signifie que celui qui a été accepté dans cette alliance par le sacrifice doit rester un fidèle serviteur de Dieu jusqu'à sa mort, afin de participer au gouvernement.

34 Beaucoup ont été trompés au sujet de ce qui est demandé d'un chrétien. Il est vrai qu'ils ont cru que Jésus était le Sauveur et ils ont accepté cette vérité parce qu'ils ont cru que cela les préserverait de tourment ou de la mort éternelle. Et d'autres chrétiens ont conclu une alliance avec l'Eternel Dieu et se sont immédiatement fait un devoir de développer un beau caractère, afin de se préparer à aller au ciel. D'autres encore se sont consacrés à Dieu et ont compris que leur consécration signifiait que pour être avec le Seigneur, il fallait accomplir les conditions de l'alliance et les remplir fidèlement. Parmi ces derniers se trouvait Paul qui a expliqué ce que l'on exige de ceux qui une fois seront membres de ce royaume.

35 Le chrétien fidèle et obéissant sait très bien qu'il ne saurait jamais se développer jusqu'au point où Dieu pourrait l'employer. Il sait cependant qu'il peut être fidèle envers Dieu et son Fils bien-aimé, qu'il peut porter avec Christ ses opprobres et s'adapter avec joie à la voie de Dieu en obéissant à ses commandements. Peu lui importe ce que d'autres pensent de lui. Il ne se demande pas s'il plaît aux hommes et s'ils disent de lui : « c'est un chrétien et il a un beau caractère ». Le serviteur fidèle ne s'occupe que d'une chose : faire ce qui plaît à Dieu. Parce que Jésus fut obéissant jusqu'à la mort, Dieu le ressuscita des morts et l'éleva à la plus haute des positions. (Philippiens 2 : 1–11) A cause de la fidélité de ceux qui marchent sur les traces de Jésus, Dieu a permis qu'ils participent à ce règne de justice et qu'ils jouissent des bénédictions de l'immortalité. — Apocalypse 2 : 10 ; 3 : 21.

36 Les onze fidèles disciples que Jésus invita à participer à l'alliance par le sacrifice, soit au royaume, sont ceux pour lesquels Jésus priait tout spécialement son Père dans cette nuit même. Voici quelle était sa prière : « Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » — Jean 17 : 14–17.

37 C'est donc une règle évidente que ceux qui désirent participer avec Jésus à son royaume, doivent être entièrement séparés du monde. Ceux-là ont été amenés dans le royaume de lumière et leur entrée définitive comme créatures immortelles dans le royaume glorieux, auquel ils auront part, dépend de leur fidélité envers Dieu jusqu'à la mort. Cela signifie qu'ils ne doivent pas faire de compromis, quel qu'en soit le genre, avec l'organisation du Diable — le monde. Ils doivent être tout à fait mis à part pour le Seigneur, ce qui se fait au moyen de la vérité qu'ils apprennent à connaître et à laquelle ils doivent obéir. Posséder une connaissance de la vérité ne suffit point, il faut qu'une activité s'ensuive en harmonie avec les commandements de Dieu. Ils doivent être dans le monde, mais ne doivent pas être du monde. Ils doivent résister au monde et le vaincre comme le fit Jésus. — Jean 16 : 33.

38 Ceux qui ont été conduits dans l'alliance par le sacrifice, qui restent fidèles et dévoués au Seigneur et qui résistent courageusement à l'organisation du Diable, participeront au temps voulu avec Christ Jésus, le grand Roi, à la gloire de ce règne de justice. C'est par conséquent le plus grand privilège et la plus grande faveur qui puissent être accordés aux hommes d'être invités à boire le sang de Christ, ce qui signifie participer avec lui à sa mort. La récompense promise est la plus grande qui sera jamais donnée à une créature.

« JUSQU'A CE QU'IL VIENNE »

39 Paul, fidèle disciple de Jésus et témoin inspiré de Jéhovah, écrivit : « Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur. » (1 Corinthiens 11 : 26) Nous croyons que ses paroles signifient : Il y a des chrétiens qui ont conclu une alliance avec Dieu pour faire sa volonté. Chaque fois qu'ils prennent part à la commémoration, ils montrent que la mort que subit Jésus était nécessaire pour faire venir le royaume et que personne d'autre sauf ceux qui meurent de la même mort, se trouvera avec lui dans le royaume. Ceux qui mangent le pain et qui boivent le vin disent par là : Nous comprenons que cela représente la mort de notre Seigneur à laquelle il nous est permis de participer. Nous reconnaissons en cela une faveur que nous ne saurions assez estimer. Ainsi nous annonçons sa mort jusqu'à ce qu'il vienne et qu'il nous prenne chez lui. — Jean 14 : 1–4.

40 Personne ne peut vraiment participer à la commémoration s'il prend encore une part quelconque au monde ou à l'organisation du Diable. Personne ne peut se trouver en harmonie avec l'organisation de Satan et en même temps être digne de participer à la commémoration. Si quelqu'un est en harmonie avec l'organisation du Diable ou qu'il y ait une part, et qu'il participe néanmoins à la commémoration de la mort du Seigneur, il manque à son alliance. Paul leur dit donc : « Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons. » — 1 Corinthiens 10 : 21.

11 Ceux qui sont fidèles envers le Seigneur doivent être entièrement de son côté. Si quelqu'un s'examine soi-même, il pourra reconnaître, d'après les règles que contiennent les Ecritures, s'il a conclu une alliance avec le Seigneur et si, en réalité, il se dévoue entièrement au Seigneur ou non. S'il en est ainsi, il devrait participer avec joie à la commémoration.

12 Pendant la nuit du repas pascal, Jésus disait à ses disciples à peu près ce qui suit : « Mon Père a conclu une alliance avec moi afin de me donner un royaume qui bénira tous les hommes. Il m'a choisi pour gouverner le monde. Avant de recevoir ce grand privilège, je dois prouver ma fidélité dans mon alliance, je dois être rompu et verser mon sang. Rompre ce pain signifie que je suis rompu et le vin dans cette coupe représente mon sang versé. J'irai joyeusement le chemin que mon Père m'a indiqué. Durant les trois ans et demi écoulés j'ai beaucoup souffert. Dans toutes mes tentations vous avez été à mes côtés, fidèlement. Je vous offre maintenant le grand privilège de participer avec moi à ce royaume sous la condition que vous soyez rompus avec moi et que vous buviez de mon sang, ce qui représente que vous aurez une part à ma mort. Si vous faites cela, vous participerez avec moi à mon royaume et à ma gloire. » A nulle autre époque il ne fut jamais offert aux hommes une si grande faveur, telle que le fut cette invitation à entrer dans l'alliance par le sacrifice et ensuite dans ce royaume glorieux.

13 Le reste de l'ecclésia élue est maintenant sur la terre. Ses membres apprécient le grand privilège du baptême en la mort de l'Oint et la nécessité de la fidélité jusqu'à la mort. Ils reconnaissent déjà que Jésus est revenu, qu'il est dans son saint temple et qu'il a conduit ses fidèles dans la condition du temple. Ils sont entrés dans la joie du Seigneur. Ils ont commencé à nouveau de boire le vin. Ils voient que le royaume est proche, ils savent maintenant qu'ils sont restés fidèles et dévoués au Seigneur, et maintenant ils entreront bientôt définitivement dans ce glorieux royaume. Ils auront une part à ses bénédictions sans limites, ils verront le Seigneur dans toute sa beauté et sa gloire, ils paraîtront avec lui dans sa ressemblance et ils verront le visage du Très-Haut. Cette faveur inexprimable qui leur est présentée est sous tous les rapports une faveur que l'Eternel Dieu leur présente.

QUESTIONS BEREENNES

Quand et où les paroles de notre texte furent-elles prononcées ? Quelle heure importante était venue pour Jésus ? Et pour les disciples ? § 1.

Raconter les évènements qui se passèrent les jours précédents. Comparez la conduite du peuple avec celle du clergé envers Jésus. Expliquez la différence des mobiles et la négligence de chaque classe d'exécuter ses desseins. § 2, 3.

Montrez que les conducteurs religieux d'Israël se trouvaient dans une position spécialement favorisée qui leur aidait à reconnaître en Jésus le Messie. § 4, 5.

Par qui et dans quel but la prêtrise d'Israël était-elle instituée ? Comment était-elle tombée en l'état dans lequel Jésus la trouva? Comment Jésus la traita-t-il ? § 6, 7.

Quel était l'esprit qui dirigait les actions du clergé ? Expliquez comment il devint le grand adversaire. Donnez la raison pourquoi il s'opposait continuellement aux serviteurs de Dieu et surtout à Jésus. § 8-10.

Pourquoi Satan pouvait-il s'attendre à ce que le clergé fût un instrument effectif et tout disposé à exécuter ses desseins ? Montrez, par les Ecritures, quel effet produisit la faveur — dont jouissait Jésus auprès du peuple — sur l'esprit des représentants du Diable. § 11, 12.

Pourquoi Satan cherchait-il un médium qui connaisse mieux les affaires du Seigneur ? Racontez comment le Diable réussit alors à faire tuer Jésus. § 13, 14.

Expliquez pourquoi l'Eternel permit cette persécution extrême de son Fils bien-aimé. Montrez que Jésus aurait même pu faire échouer tous les efforts de Satan qui désirait lui faire du tort. § 15, 16.

Décrivez les expériences d'Israël en Egypte avant la Pâque. § 17, 18.

Racontez l'histoire de la Pâque. De quelle disposition importante formait-elle la base ? Que préfigurait l'image ? § 19—22.

Pourquoi était-il nécessaire que Jésus mourût ? Citez des passages bibliques qui montrent la raison d'être de ce point dans le plan de Dieu. § 23.

Pourquoi Israël ne put-il pas obtenir la vie grâce aux sacrifices donnés le jour des expiations ? Comment fit-on satisfaction aux circonstances réelles, non seulement par rapport à Israël, mais à l'humanité entière ? Montrez ce que lui apportait la fidélité parfaite dont Jésus faisait preuve dans l'exécution de la volonté de son Père. § 24, 25.

Expliquez comment Jésus savait que « son heure » était venue. Comment l'institution de la Pâque juive prit-elle fin et par quoi fut-elle remplacée ? De quelle utilité ce que Jésus institua alors comme commémoration est-il ? § 26, 27.

Pourquoi l'invitation que Jésus fit à ses disciples de boire de sa coupe fut-elle la plus grande faveur qui fut jamais accordée à des hommes ? § 28.

Quel dessein divin par rapport à la domination du monde l'établissement de Lucifer comme surveillant en Eden indique-t-il ? Quel changement de domination la fin des âges (1914) marquait-elle ? Comment et quand Jésus obtint-il le droit de gouverner le monde? § 29.

Quelle disposition bienveillante a été prise pour que d'autres puissent participer à ce gouvernement? Sous quelle condition peuvent-ils entrer dans ce privilège béni ? § 30—33.

Quelle idée erronnée a prévalu au sujet du devoir d'un chrétien ? Expliquez le dessein de Dieu au sujet du « haut appel ». Décrivez la carrière que doit suivre un chrétien, afin de pouvoir entrer en possession de ce pour quoi il a été appelé. § 34, 35.

Indiquez la prière que Jésus fit pour ses fidèles disciples, et montrez-y la règle d'après laquelle ils doivent tous se diriger sous l'alliance par le sacrifice. § 36—38.

Appliquez 1 Corinthiens 11 : 26. Expliquez les paroles de l'apôtre Paul 1 Corinthiens 10 : 21. Comment quelqu'un peut-il savoir s'il est digne de participer à la commémoration ? § 39—41.

Quel était le contenu essentiel des paroles que Jésus adressa à ses disciples la nuit où il institua la commémoration ? Indiquez les raisons pourquoi le reste devrait trouver une joie spéciale dans les circonstances et les privilèges actuels. § 42, 43.

(W. T. 1er mars 1929)

—※—

TÉMOIN FIDÈLE ET VÉRITABLE

« Ecoutez, vous tous, peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi ! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de sa sainteté. » — Michée 1 : 2.

JEHOVAH déclare son dessein d'être un témoin contre tous les ouvriers d'iniquité. Son témoignage démontrera pour toujours qui est juste et fidèle. Quand un témoin est nécessaire, c'est qu'il y a une question à résoudre ou à discuter. Cette question doit être tranchée par une autorité spéciale ayant juridiction et pouvoir. Lorsqu'elle est résolue par l'autorité suprême, tous les adversaires doivent se taire. Ceux qui ont été adjugés comme ayant tort vont à une défaite complète. Ceux qui sont sur la bonne voie vivront pour toujours.

2 La grande question à résoudre se pose : Jéhovah est-il le vrai Dieu vivant ou y a-t-il un autre être suprême? C'est Satan, le Diable, qui pose l'accusation d'opprobre contre Jéhovah. (Psaume 69 : 10) Jéhovah est donc l'accusé, tandis que l'arrogant et méchant Satan parait comme un plaignant qui émet de fausses et injustes accusations. Les intérêts éternels de toutes les créatures intelligentes sont vitalement inclus dans la solution de la question à résoudre. Chaque créature dans les cieux et au moment voulu toutes les créatures sur la terre, devront se rattacher à un parti. Pour le bien de ses

créatures. Dieu n'ignore point la question, mais à son moment voulu, il prendra l'initiative et amènera la question à une solution finale. Lorsque son témoignage sera donné depuis le palais de sa sainteté, sa voix grondera comme le tonnerre, la terre tremblera et les gouvernements de la terre fondront devant lui.

³ La question n'aurait jamais dû se poser. Il n'y a jamais eu une juste cause ou une excuse pour mettre en doute la divinité et la suprématie de Jéhovah. Ses œuvres rendent le témoignage concluant qu'il est le Très-Haut. Le dessein formel de Dieu est que sa création intelligente n'ait aucune excuse à le nier et pour cette raison chacun sera averti au moment voulu. « Car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils [ceux qui le nient] sont donc inexcusables. » (Romains 1 : 19, 20) C'est pour cette raison qu'il y a toujours eu sur terre quelqu'un pour porter témoignage à Jéhovah. Les Ecritures montrent que le temps doit venir, où Dieu veut que ses fidèles lui rendent un témoignage spécial et qu'il terminera ce temps par son propre grand témoignage, afin que tous sachent qu'il est Dieu.

⁴ C'est en Eden que la première accusation contre Jéhovah fut faite. Cette accusation était fausse. Lucifer, jadis saint chérubin, apparut devant Eve, et accusa Jéhovah de mensonge. Il prétendit aussi que Dieu était incapable d'exécuter son décret pour toute violation à la loi. Ainsi Lucifer niait la suprématie de Jéhovah et sa fidélité. Eve fut induite à une conception erronée concernant Jéhovah comme Tout-Puissant. C'est ainsi que Lucifer fut le premier faux témoin. Lucifer ne put produire aucun témoignage corroboratif pour soutenir son accusation, tandis qu'Eve s'appuyait sur sa déclaration. Cela faisant, elle agissait contrairement à la règle de Dieu annoncée plus tard: « Un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins. » (Deutéronome 19 : 15) Parce que Lucifer fut le premier faux témoin, il devint le père du mensonge et un meurtrier, comme Jésus l'a affirmé. — Jean 8 : 44.

⁵ Il convient de remarquer ici une autre règle divine concernant le faux témoignage. « Les lèvres fausses sont en horreur à l'Eternel. » (Proverbes 12 : 22) Dieu hait le menteur et le meurtrier, et il classe les deux dans la même catégorie. (Proverbes 6 : 16–19) Afin que son peuple élu connaisse sa volonté et sache que Dieu déteste la fraude et la fausseté, il a donné ce commandement : « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne répandras point de faux bruit. Tu ne te joindras point au méchant pour faire un faux témoignage. » — Exode 20 : 16; 23 : 1.

⁶ Jéhovah établit aussi la règle que si quelqu'un rendait contre un autre un faux témoignage, dont la déclaration, si vraie, provoquerait la punition de l'autre, le menteur devrait être puni du même châtiment qui aurait été infligé à l'autre, s'il eût été coupable. Cela signifie que si quelqu'un le sachant, prêtait faussement serment que son voisin avait volé un bœuf, le faux témoin devait être puni du même châtiment qui était prescrit pour avoir volé un bœuf. (Deutéronome 19 : 16–20) La loi de Dieu a aussi décidé que la langue fausse ne subsiste que pour un instant, et que celui qui ment de propos délibéré périra. (Proverbes 12 : 19; 21 : 28) Les lois divines ainsi énoncées rendent certain que Satan et tout son système de faux prophètes seront détruits au temps voulu de Dieu, parce qu'ils mentent tous à dessein. Jéhovah démasque actuellement Satan et ses faux témoins en faisant répandre la vérité sur la terre. Sous sa loi, les témoins qui déposaient pour la vérité, devaient être les premiers à lever la main contre les coupables et à les mettre à mort. De même les vrais témoins de Dieu annonceront la vérité au sujet du dessein de Dieu pour extirper tout menteur volontaire et invétéré. — Deutéronome 17 : 6, 7.

⁷ Dieu est immuable et sa loi de même. Sa loi est sa règle d'action exprimée ou inexprimée. Si elle est énoncée à l'homme, elle l'est pour toujours. Ceux qui prétendent être enfants de Dieu devraient prêter garde à cette déclaration évidente de la règle d'action divine. Les rapporteurs, les bavards, les calomniateurs qui emploient leur méchanceté à nuire aux autres devraient être sur leur garde. Pour l'enfant de Dieu il est écrit : « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres. » (Ephésiens 4 : 25) Si quelqu'un prétend être enfant de Dieu et qu'il s'occupe de rapporter des calomnies sur un autre, nous devrions éviter de l'écouter, refuser de parler avec lui, car cela déplaît à Dieu, parce que cela est contraire à sa loi. Celui qui se permet de médire de son frère, se flétrit lui-même comme enfant de Satan, malgré ce qu'il prétend être.

⁸ Adam et Eve cédèrent au témoignage du menteur. La descendance d'Adam et d'Eve trouva bientôt place dans le camp du Diable. Elle n'avait pas foi en Dieu. Foi signifie connaissance de la vérité, et obéissance par amour envers Dieu en harmonie avec cette connaissance. Dieu prend plaisir à ceux qui sont fidèles et sincères. Au moment de la venue du déluge Abel, Enoch et Noé seuls avaient été fidèles à Dieu. Tous les autres enfants d'Adam et d'Eve avaient succombé à l'influence du Diable. Ces trois fidèles n'eurent point honte de rendre témoignage au nom de Jéhovah au milieu d'une grande opposition. Dieu récompensa la fidélité de ces hommes en donnant son propre témoignage et en faisant rapporter dans sa Parole qu'ils obtinrent son approbation par leur fidélité. « C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice plus excellent que celui de Caïn ; c'est par elle qu'il fut déclaré juste, Dieu approuvant ses offrandes ; et c'est par elle qu'il parle encore, quoique mort. C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parût plus parce que Dieu l'avait enlevé ; car avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. Or sans la foi il est impossible de lui être agréable, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. » (Hébreux 11 : 4-6) Sans la foi il est impossible de plaire à Dieu.

⁹ Le grand déluge qui balaya toute la création méchante dans la mort fut une démonstration du pouvoir illimité de Dieu et de sa suprématie absolue sur l'adversaire. Les peuples de la terre « ignoraient volontairement » que Dieu était leur Créateur et Bienfaiteur. Durant longtemps Noé fut «un prédicateur de la justice» et ils eurent ainsi l'occasion de connaître la vérité. Le but évident de Dieu, pour lequel il fallut que Noé rende témoignage, était que les peuples de la terre ne puissent jamais dire qu'ils n'avaient pas connu l'intention de Dieu de les détruire. Cela établit la règle plusieurs fois corroborée par les Ecritures que Dieu n'agit point en

secret, mais qu'il veut qu'un témoignage soit donné au sujet de son dessein et de son intention concernant l'homme.

[10] La race humaine recommença à nouveau par Noé et ses trois fils qui survécurent au déluge. Sans aucun doute ces témoins oculaires dirent à leurs enfants pourquoi Dieu avait détruit le monde par le déluge. Noé, le juste, et ses fils dirent à leurs enfants que le Diable avait apporté la méchanceté dans le monde et que l'Eternel Dieu avait pour cette raison détruit la création. Sachant que Jéhovah est le grand donateur de vie et que le Diable est le grand ennemi de Dieu, et l'homme ayant été instruit que suivre le Diable était la cause de la destruction par le déluge, les enfants de Noé et leurs fils n'avaient aucune excuse pour manquer à reconnaitre Jéhovah comme Dieu et Seigneur. Peu de temps après le déluge, Satan recommença à lancer ses calomnies contre Jéhovah. Tous ceux qui n'aimaient pas Dieu tombèrent sous l'influence de Satan. En devenant volontairement ignorant le peuple succomba à la superstition, et il ne s'écoula que peu de temps, jusqu'à ce que l'iniquité prédominât sur la terre et la plus grande partie du peuple avait oublié Jéhovah.

[11] Par les Ecritures nous voyons clairement que Dieu a pourvu à ce qu'il eût toujours un témoin sur la terre. En son propre temps il envoya « une grande nuée de témoins » pour rendre témoignage à son nom. Dieu fit donner ces fidèles témoins en exemple à la nouvelle création. (Hébreux 12 : 1, 2) La vie de ces hommes, donnée comme témoignage à la bonté de Dieu, fut même un exemple pour les anges des cieux. De même actuellement les fidèles de l'Eglise sont un spectacle pour le monde, pour les anges et pour les hommes. — 1 Corinthiens 4 : 9.

[12] Parmi les hommes formant la catégorie désignée comme la « nuée de témoins » de Dieu se trouvaient Noé, Abraham, Isaac et Jacob. Durant une période de grande idolâtrie ils apparurent comme des lumières resplendissant du nom de Jéhovah. Avec leurs descendants Dieu forma une nation pour être son témoin sur la terre. Sa manière d'agir avec cette nation est une illustration de la vérité énoncée qui dit : « Heureuse la nation dont l'Eternel est le Dieu ! Heureux le peuple qu'il choisit pour son héritage ! » (Psaume 33 : 12) Les peuples qui entouraient Israël eurent bien l'occasion d'observer que Dieu répandait ses bénédictions sur son peuple choisi, tant qu'il lui resta fidèle. A plusieurs reprises Dieu donna aux Israélites des preuves indiscutables qu'il est le seul vrai Dieu. Il leur offrit l'occasion de lui rendre un sûr et fidèle témoignage, et d'être, par leur manière d'agir, un exemple aux nations qui les entouraient. En les délivrant fréquemment de dangers et de souffrances, il montrait à son peuple sa divinité et son pouvoir tout-puissant. Par cela et par d'autres moyens il leur enseignait qu'ils étaient choisis pour agir comme ses témoins.

[13] Ce que Jéhovah fit pour Israël n'était pas pour son propre bien à Lui. Il leur offrait une occasion de prouver leur fidélité. Ils avaient reçu l'ordre de parler à leurs enfants de sa bonté, afin que génération après génération puisse jouir de ses bénédictions. (Deutéronome 6 : 17, 20) « Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur. » (Psaume 119 : 111) C'est à ce peuple que furent confiés les oracles de Dieu. (Romains 3 : 2) Dieu leur ouvrit le chemin et établit les Israélites dans un pays où coulaient le lait et le miel et répandit sur eux les bénédictions matérielles et spirituelles, ce qui devait les encourager à être vrais et fidèles devant lui comme ses témoins. (Deutéronome 8 : 7-14) Aucun autre dieu ne leur avait donné aide et consolation. Aucun dieu étranger ne pouvait prétendre leur avoir accordé des faveurs. C'est pourquoi Dieu leur dit : « Moi, j'ai déclaré, et j'ai sauvé, et j'ai fait entendre, quand il n'y avait pas de Dieu étranger au milieu de vous ; et vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. » — Esaïe 43 : 11, 12; *Darby*.

[14] Les Israélites manquèrent d'apprécier ce que Dieu faisait pour eux et quel était son dessein en les favorisant. Ce qui advint d'eux est rapporté dans la parole de Dieu pour l'aide et pour le bénéfice de l'Israël spirituel qui est actuellement sur la terre. Ainsi donc « que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! » (1 Corinthiens 10 : 11, 12) S'il était important qu'Israël charnel soit un fidèle et véritable témoin de Dieu, il est d'autant plus important qu'actuellement l'Israël spirituel soit un fidèle et véritable témoin de son nom.

[15] La vision et la compréhension des Israélites se troublèrent et le dessein pour lequel ils avaient été appelés et élus se dissipa. Ayant perdu cette vision, ils furent voués à la chute. « Quand il n'y a pas de révélation, le peuple est sans frein [périt] ; heureux s'il observe la loi ! » (Proverbes 29 : 18) Ils ne firent pas même tous leurs efforts pour observer la loi. Leur égoïsme les conduisit dans la mauvaise voie. Ils recherchèrent leur bien-être et leur gloire plutôt que d'accomplir leurs obligations de magnifier le nom de Jéhovah et de recevoir son approbation. La manière de faire des Israélites préfigurait exactement ce qui arriva à ceux qui, ayant voulu suivre les traces de Jésus, se montrèrent infidèles à leur alliance. Il en est avec le chrétien consacré comme il en fut avec les Israélites, s'il perd sa vision des desseins de Dieu, il tombe et périt.

[16] Satan suscita des hommes, comme ses représentants parmi les Israélites, qui donnèrent un faux témoignage dans le but d'aveugler le peuple et de le détourner du vrai Dieu. Il est expressément écrit que des conditions analogues prévaudraient parmi ceux connus comme Israélites spirituels. (2 Pierre 2 : 1) Les Israélites avaient été avertis contre la manière d'agir de tels ennemis et ils avaient reçu l'ordre de tuer les faux prophètes qui représentaient Satan. (Deutéronome 13 : 1-5) Les Israélites ayant manqué d'obéir aux commandements de Dieu, les faux prophètes continuèrent à répandre les mensonges de Satan. Ces faux prophètes étaient des Juifs et n'avaient aucune excuse d'ignorer la loi de Dieu, cependant ils s'adonnèrent au service du Diable. Ils aimaient l'approbation et la flatterie des hommes. Ils cédèrent à l'égoïsme. Ils étaient hypocrites parce qu'ils faisaient profession de parler au nom de Jéhovah et cependant servaient de « filet au Diable » pour enlacer leurs frères et pour les empêcher d'être fidèles à Dieu. — Osée 9 : 8.

[17] Jéhovah donna un témoignage non équivoque aux Israélites, au moyen de ses fidèles prophètes, mais le peuple n'y prit pas garde. (Jérémie 29 : 23) Cela fixe la règle que ceux qui veulent être fidèles à Dieu doivent être actuellement ses fidèles et vrais témoins. Les Israélites étaient inexcusables dans leur ignorance. Jéhovah les avait rassemblés et les avait instruits au sujet du mal qui leur adviendrait pour leur désobéissance et au sujet de la responsabilité qui leur incombait. Ils répondirent : « Nous servirons l'Eternel. » Le Seigneur, par Josué, les

fit alors porter témoignage contre eux-mêmes : « Josué dit au peuple : Vous êtes témoins contre vous-mêmes que c'est vous qui avez choisi l'Eternel pour le servir. Et ils répondirent : Nous en sommes témoins. » (Josué 24 : 22) Nombreux sont ceux qui se sont consacrés au Seigneur et qui ainsi ont accepté de faire sa volonté. On a attiré leur attention sur la vérité au moyen de laquelle ils peuvent constater sa volonté. Ils n'ont aucune excuse d'ignorer sa volonté ; c'est pourquoi ils deviennent témoins contre eux-mêmes.

18 Par leur mauvaise conduite les Israélites déshonorèrent le nom de Jéhovah. Le Seigneur les châtia pour leur propre bien, afin qu'ils rentrassent de nouveau en harmonie avec leur alliance. Les Israélites ayant manqué d'obéir au Seigneur, Dieu employa les nations païennes comme instruments pour les châtier. Cela fit que les païens se glorifièrent contre Jéhovah et dédaignèrent son nom parce qu'ils avaient triomphé de son peuple. Il en est exactement de même pour beaucoup de ceux qui ont reconnu le nom de Jésus-Christ comme leur Rédempteur et Jéhovah comme étant leur Dieu. Ils ont méprisé leur alliance, c'est pourquoi ils ont justement mérité et reçu la désapprobation de gens des nations de la terre qui aiment l'ordre ; et il s'ensuivit que des millions d'hommes furent détournés de Dieu et par cela son nom fut déshonoré.

19 Assurément Dieu avait l'intention que son peuple d'alliance profitât des enseignements donnés par ses rapports avec les Israélites selon la chair, et il espère que ceux-ci seront instruits par les expériences des Israélites spirituels. Voyant qu'Israël a subi une défaite complète par son infidélité à être le vrai témoin de Dieu, nous devons savoir maintenant que la même chose adviendra à tous ceux qui sont dans l'alliance par le sacrifice et qui manquent d'être témoins au nom de Jéhovah. La volonté de Dieu est sa loi. Sa volonté est, ou exprimée ou impliquée dans sa manière d'agir avec son peuple d'alliance. La règle est donc fixée que celui qui a fait alliance pour être témoin de Jéhovah ne peut pas impunément ignorer cette obligation d'alliance. Il doit être ou bien un témoin du vrai Dieu ou s'allier avec le Diable, soit directement ou indirectement. Jésus insistait sur cette règle, lorsqu'il disait : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse ». — Matthieu 12 : 30.

LE TEMOIN FIDELE ET VERITABLE

20 Le dernier prophète envoyé par Jéhovah pour être un témoin de son nom fut Jean-Baptiste. Il fut envoyé comme avant-coureur pour annoncer le plus grand témoin parmi les hommes, c'est-à-dire Jésus, le Fils de Dieu. « Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. » (Jean 1 : 6–8) Ainsi Jean, comme témoin de Dieu, témoigna au sujet de Jésus, le plus grand témoin que Dieu ait jamais envoyé.

21 Jésus était fidèle à son Père. Il vint pour le représenter. Il fut envoyé dans le monde pour donner témoignage concernant son Père et Sa vérité. Il disait : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18 : 37) La vérité qu'il magnifiait au-dessus de tout était et est que Jéhovah est le seul vrai Dieu, l'origine et la fin de toute la création. Il se déclara être l'envoyé de Dieu, qui lui avait donné la vie. (Jean 5 : 23) Il refusa de recevoir l'honneur des hommes ou du Diable. (Jean 5 : 41 ; Matthieu 4 : 10) Il était fidèle et sincère envers son Père. Il rendait tout honneur à Jéhovah Dieu et n'en revendiquait aucun pour lui-même. (Jean 5 : 30 ; 8 : 29) Qu'il fût au milieu de ses disciples ou devant les pharisiens ou les gentils, il rendait toujours témoignage à la splendeur, au pouvoir et au royaume de son Père. C'est de lui qu'il est écrit, lorsqu'il se trouvait en présence du hautain gouverneur romain : « Jésus-Christ qui fit une belle confession devant Ponce Pilate. » — 1 Timothée 6 : 13.

22 Les trois ans et demi du ministère de Jésus furent complètement consacrés à rendre témoignage au nom et au plan de Jéhovah Dieu pour le salut de l'homme. Lorsque son témoignage sur la terre fut terminé, il l'acheva en mourant comme le plus grand des martyrs de Dieu. Il est bien prouvé que son dévouement à Dieu et son témoignage furent agréables à Jéhovah, par le fait que Dieu le ressuscita de la mort et lui donna un nom au-dessus de tout nom et ordonna à toutes ses créatures de le vénérer. (Actes 10 : 38–40 ; Philippiens 2 : 9–11) Il fut toujours zélé à représenter Jéhovah. Il rendit fidèlement témoignage à la vérité de la parole de Dieu et magnifiait constamment le nom de son Père. Il est par conséquent « l'Amen, le témoin fidèle et véritable ». — Apocalypse 3 : 14 ; 2 Corinthiens 1 : 20.

23 Jéhovah fit de Jésus la Tête et le Chef suprême d'Israël selon l'esprit. Tous ceux qui sont de la nouvelle création et qui prouvent leur fidélité à Dieu doivent suivre ses traces. Le but qu'il poursuivait est le seul juste. « Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (1 Pierre 2 : 21) Les Ecritures prouvent que quiconque veut recevoir l'approbation finale de Jéhovah Dieu et devenir une partie de son royaume doit prendre exactement la même voie que prit Jésus. Il ne peut y avoir ni faux-fuyant, ni équivoque. En l'appelant « témoin fidèle et véritable » Dieu indiquait que tous ceux qu'il approuve parmi ses enfants doivent être les témoins de son grand nom. Certains frères et sœurs qui prétendent être disciples de Christ Jésus ont sévèrement critiqué et continuent à critiquer *La Tour de Garde* parce qu'elle souligne l'importance du service. Qu'il soit compris une fois pour toute que *La Tour de Garde* ne recherche point l'approbation des hommes ou du Diable. Elle s'efforce de plaire à Dieu. Elle ne peut être fidèle à sa mission sans insister sur la nécessité et l'importance d'être témoin au nom de Jéhovah Dieu en ce temps opportun. Tout autre but serait d'une évidente infidélité.

SES APOTRES

24 Un apôtre est celui qui revêtu d'un mandat est envoyé par son supérieur pour remplir la charge désignée. Ces hommes fidèles qui accompagnèrent Jésus durant son ministère terrestre furent plus tard envoyés par Jésus. Est-ce que Jésus leur dit d'aller développer un doux et bon caractère et de se préparer ainsi à aller au ciel en temps voulu ? S'il en est ainsi, alors tous ses fidèles devraient en faire de même. Si non, alors tous ses vrais disciples prendront l'instruction qu'il donne aux fidèles disciples comme un critère par lequel ils doivent aussi être guidés. Jésus avait dit à ses disciples : « Je suis la lumière du monde. » Il était sur le point de quitter la terre, et il savait que c'était la volonté du Père que la lumière ne s'éteigne point. Ces hommes avaient marché avec lui, avaient mangé avec lui, avaient été assis à ses pieds et avaient été enseignés de lui. Dans quel but les

avait-il instruits durant trois ans et demi ? Afin qu'ils sachent pourquoi ils avaient été choisis et ce qu'ils avaient à faire. Avant sa mort, Jésus leur dit : « Vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » (Jean 15 : 27) Si le développement du caractère eût été la chose principale que les disciples eussent eu à faire, Jésus assurément leur eût dit quelque chose à ce sujet. Parmi les dernières paroles qu'il dit avant de monter au ciel se trouvaient celles-ci : « Mais vous recevrez une puissance, le saint-esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » — Actes 1 : 8.

25 Comment les fidèles apôtres comprirent-ils les paroles du Maître ? Immédiatement après l'ascension de Jésus l'un d'eux dit aux autres : « Il faut donc qu'il y en ait un qui nous soit associé comme témoin. » Celui-ci devait prendre la place de Judas l'infidèle. (Actes 1:22) Les fidèles avaient été témoins oculaires des souffrances de Christ et de sa majesté, afin qu'ils aient une meilleure connaissance de leur propre mission. (1 Pierre 5:1; 2 Pierre 1 : 16) A Pentecôte ils commencèrent ouvertement et bravement à rendre leur témoignage. Alors Dieu envoya Pierre vers Corneille, un pieux gentil. Est-ce que Pierre dit à Corneille que le devoir du disciple de Jésus est d'attendre tranquillement, de méditer, de grandir dans la douceur et de se préparer pour aller au ciel ? Laissons parler le fidèle apôtre : « Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et il a permis qu'il apparût, non à tout le peuple, mais aux témoins choisis d'avance par Dieu, à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il fût ressuscité des morts. Et Jésus nous a ordonné de prêcher au peuple et d'attester que c'est lui qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts. » — Actes 10 : 40-42.

26 Il n'y a aucune raison ou excuse valable pour un consacré du Seigneur à rester dans l'ignorance au sujet du but de son appel et de sa mission sur la terre. Dieu a fourni et fournira à chacun l'occasion d'apprendre sa volonté. Saul de Tarse était un zélé persécuteur des disciples de Jésus. Dieu le mit à une rude épreuve et ensuite lui en fit connaître la raison : « Le Dieu de nos pères t'a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche ; car tu lui serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. Et maintenant, que tardes-tu ? » Va et fais ce pour quoi tu as été choisi.

27 Lorsque tous les faits seront connus, on verra sans aucun doute qu'il y eut une suite ininterrompue de témoins du nom de Jéhovah, depuis la croix jusqu'à ce jour. Par Christ, Dieu organisa son Eglise sur la terre ; et Satan organisa sa société hypocrite et frauduleuse qu'il nomma « la religion chrétienne » qui assume le nom de Christ pour tromper les peuples et les détourner du vrai Dieu. Des multitudes d'honnêtes gens ont été dupés par Satan et induits à croire et à comprendre que leur mission essentielle sur la terre est de développer un caractère ; ils se préparent ainsi à être admis dans les cieux pour contribuer à gouverner le monde. Ils ont été conduits dans la chrétienté organisée par de faux instructeurs. Ces systèmes pratiquent des cérémonies religieuses formelles et portent des vêtements ecclésiastiques spéciaux et ont un apparat extérieur. Même de nos jours, beaucoup de ceux qui professent être chrétiens croient que l'apparence extérieure est d'une grande importance. Ils prétendent que le but de leur appel est de les péparer pour le ciel, afin d'être des cohéritiers avec Christ. Parler en leur présence de ce qui concerne le service du Seigneur au temps actuel est une offense. Ils pensent être au service de Dieu en diffamant ou critiquant ceux qui rendent témoignage au nom de Jéhovah Dieu. Ils ont perdu de vue le but important pour lequel Dieu a appelé son peuple des ténèbres à sa merveilleuse lumière. — 1 Pierre 2 : 9, 10.

28 Le Diable fit surgir de faux témoins contre Jésus. (Matthieu 26 : 59, 60) Le disciple peut s'attendre à la même chose, car le serviteur n'est pas plus grand que son maître. (Jean 15 : 20) D'autres passages avertissent les disciples de Jésus qu'ils peuvent s'attendre à ce que de faux témoins se lèvent contre eux, même parmi ceux qui prétendent être leurs frères. David n'était pas un homme parfait, mais il fut un témoin fidèle pour le nom de Jéhovah. David préfigurait aussi Christ et les membres de son corps. Comme prophète de Dieu, il écrivit les paroles suivantes qui s'appliquent à la nouvelle création : « Car il s'élève contre moi de faux témoins et des gens qui ne respirent que la violence ». (Psaume 27 : 12) « De faux témoins se lèvent : ils m'interrogent sur ce que j'ignore. » — Psaume 35 : 11.

29 Il faut s'attendre à ce que de faux témoins se lèvent en ce jour et condamnent ceux qui font leurs plus grands efforts pour rendre témoignage au nom de Jéhovah. Si même de faux témoins tuent les fidèles porte-paroles du Seigneur, le témoignage n'en continuera pas moins. (Ps. 119:95) Lorsque des accusations calomnieuses ou cruelles sont lancées contre ceux qui servent Dieu, et qu'elles passent inaperçues chez les accusés, souvent d'autres frères sont troublés et se demandent si ces accusations sont vraies. Le véritable enfant de Dieu devrait au moins avoir assez d'indulgence envers son frère en Christ pour croire à son innocence jusqu'à ce qu'il soit prouvé qu'il est coupable, après un interrogatoire en règles et qu'il n'y ait plus de doute possible. Ou bien, pour lutter avec nos accusateurs, devons-nous arrêter l'œuvre que Dieu nous a donné à faire ? Jésus allait-il devant les tribunaux et défendait-il son nom et sa bonne réputation ? Il est écrit qu'il ne se fit aucune réputation, ce qui doit signifier qu'elle lui était indifférente. Les apôtres firent-ils un effort pour la défense de leur nom et de leur réputation parmi les hommes ? Puisque ni Jésus ni les apôtres ne le firent pourquoi un enfant de Dieu devrait-il permettre que le Diable le pousse à la controverse, prenne ainsi son temps et l'éloigne d'un service zélé pour le Seigneur ? Ne serait-ce pas exactement ce qui plaît au Diable ? Satan empêcherait ainsi le serviteur de Dieu d'accomplir fidèlement son service.

30 Souvenons-nous que le serviteur du Seigneur n'est pas responsable envers l'homme, mais qu'il est responsable envers son propre Maître. « Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui ? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur a le pouvoir de l'affermir. » (Romains 14 : 4) Si quelqu'un voit que son frère sert le Seigneur et qu'il a ses bénédictions, qu'il se souvienne qu'il n'a pas le droit de juger son frère. Le chrétien sait bien, car le Seigneur l'a prévenu, que celui qui est fidèle à Dieu est une cible aux dards de l'adversaire. Qu'un chrétien continue à servir Dieu et à recevoir sa faveur est la meilleure preuve que les accusations lancées contre lui sont fausses et que c'est le Diable qui les lance. A ce sujet il est écrit : « Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! » — Romains 8 : 33.

31 Le mot « justifie » employé ici ne s'applique point à la justification reçue au moment de la consécration. Le

mot s'applique ici à la nouvelle créature et signifie approbation. Dieu seul approuvera ceux qui sont siens et personne d'autre n'a le droit de le faire. Il approuvera ceux qui lui font plaisir, sans égard à ce que l'homme pourrait penser. Qu'aucun véritable enfant de Dieu ne se laisse troubler par des rapports calomnieux concernant ses frères, sachant bien que Dieu jugera chacun selon son parfait jugement. Il n'y a aucune preuve scripturale que le Seigneur ait établi un homme quelconque comme police spirituelle pour ses frères. Il a voulu que certaines offenses contre son Eglise soient examinées par l'Eglise, mais il n'a pas même autorisé l'Eglise à infliger des châtiments.

L'APOGEE

32 Jéhovah Dieu a été patient envers ses ennemis. Il a permis que Satan et ses instruments blasphèment son nom et le couvrent d'opprobre. Ils ont rejeté Jéhovah Dieu et souillé son nom et sa réputation. Le temps approche où la grande question doit être résolue. C'est le moment où les faux accusateurs et menteurs doivent cesser leurs œuvres. Jéhovah lui-même tranchera la controverse et la résoudra en toute justice. Le Diable et tous ses agents seront jugés, tous les calomniateurs et menteurs seront confondus.

33 Jéhovah lance maintenant son défi à l'ennemi et à ses agents. Il demande qu'ils montrent leur témoignage et qu'ils prouvent leurs prétentions ou bien qu'ils admettent leur défaite. En même temps il dit à ceux qui lui sont fidèles : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. » Il est clair, par conséquent, que durant la grande crise Dieu a quelques serviteurs qui doivent prendre position pour lui, sans équivoque et sans compromis, et qu'ils doivent porter témoignage à son nom.

34 Par l'activité de ses fidèles témoins, Dieu découvre actuellement l'abri du mensonge et fait voir les mensonges. (Esaïe 28 : 17) C'est le Diable qui a pourvu au refuge des mensonges. Il a aveuglé quelques consacrés à tel point qu'ils ne peuvent pas même discerner que le Diable a une organisation et c'est pourquoi ils sont offensés de ce que le fidèle reste parle contre elle. Ceux qui marchent dans la lumière et qui sont illuminés par les éclairs qui viennent du temple discernent que Satan a une très puissante organisation. Ils voient que cette mauvaise organisation a un si grand pouvoir sur les peuples, qu'ils ne peuvent s'en dégager et qu'aucune puissance humaine ne pourra les en délivrer. Tous les témoignages que le reste pourrait donner durant des siècles ne sauraient détruire l'organisation de Satan, ni lier ce méchant. Que doit donc faire le reste ?

35 Comme fidèles témoins de Jéhovah ils doivent exposer les mensonges du malin et attirer l'attention sur le grand et puissant témoignage que Dieu va bientôt donner. Le reste voit qu'il est impuissant à rejeter les forces du mal. Il sait que cela n'est pas son affaire. Les membres du reste savent qu'ils doivent être de fidèles et véritables témoins de Jéhovah Dieu, car le plus haut degré de témoignage durant une période de soixante siècles a été actuellement atteint. Avec compréhension ils entendent les paroles de Jéhovah qui leur sont adressées, ainsi qu'à tous ceux qui veulent entendre : « Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère ; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » — Sophonie 3 : 8.

36 Bientôt le témoignage du fidèle reste sera terminé et alors suivra le grand temps de détresse tel que l'homme n'en a encore point vu. (Matthieu 24 : 14, 21, 22) Actuellement Jéhovah parle aux peuples par ses fidèles témoins et il leur dit : « Ecoutez, vous tous, peuples ! Sois attentive, terre, et ce qui est en toi ! Que le Seigneur, l'Eternel, soit témoin contre vous, le Seigneur qui est dans le palais de la sainteté ! » (Michée 1 : 2) Le but annoncé du Seigneur est qu'actuellement les peuples, les gouvernants et les gouvernés soient avertis de ses desseins et de ses intentions. Quelle méthode emploie-t-il ? Spécialement des livres et d'autre littérature. Par ces moyens il donne le témoignage aux peuples de tous les pays appelés chrétienté. Dans certains endroits il emploie le radio, mais peu nombreux sont ceux qui peuvent utiliser ce moyen. Il emploie le radio pour ouvrir le chemin en attirant l'attention des peuples. Ensuite il envoie ses fidèles de porte en porte pour prêcher la bonne nouvelle en disant aux peuples que la délivrance est proche. Chaque membre de la classe du temple peut avoir une occasion de remettre le message imprimé entre les mains des hommes et ainsi de porter témoignage à la vérité que Jéhovah est le seul vrai Dieu. Parce qu'ils sont dans le corps de Christ et amenés dans la condition du temple, ils sont une partie du Christ. Concernant Christ, Jéhovah dit : « Voici, je l'ai établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples. » — Esaïe 55 : 4.

37 Cela signifie que chacun qui est du corps est donné comme un témoin aux peuples. Aucun oint ne peut actuellement être fidèle à Dieu sans porter témoignage lorsque Dieu lui en fournit l'occasion. Le Seigneur a placé son témoignage dans les mains de ses oints. C'est un privilège auquel on ne saurait attacher une trop grande importance. *La Tour de Garde* serait infidèle à sa mission, si elle ne rappelait constamment l'attention sur ce grand privilège.

38 Satan a érigé des monuments comme témoignage des actions de bravoure accomplies par ses serviteurs. Ces monuments périront à jamais. Les témoignages du Seigneur seront éternels et justes. (Psaume 119 : 144, 152) Ce sont les plus merveilleux ; béni est celui qui les possède et qui aide à les faire connaître. Les fidèles témoins seront approuvés et acceptés par Jéhovah. Sa Parole rend évident que nul autre ne sera approuvé ou reçu par lui. Ces fidèles et véritables seront des colonnes ou monuments dans son temple pour toujours.

39 Comme le prophète le déclare, Jéhovah apparait lui-même pour donner le témoignage final qui établira son nom pour toujours. Il devient le grand et suprême témoin. « Car voici, l'Eternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre. Sous lui les montagnes se fondent, les vallées s'entr'ouvrent, comme la cire devant le feu, comme l'eau qui coule sur une pente. » (Michée 1 : 3, 4) Lorsque son témoignage sera donné, toute la création saura que Jéhovah est le seul Dieu véritable et que Satan et ses agents sont des menteurs. Devant Jéhovah tous les méchants périront. Alors, aux yeux de toute la création aimant la justice, Jéhovah se tiendra comme le plus grand, le véritable et fidèle témoin. Déjà il a donné ce titre à son Fils bien-aimé et une haute place auprès de lui. Ceux qui doivent être associés à Christ dans sa grande œuvre et qui seront assis avec lui sur son trône doivent aussi être de fidèles et véritables témoins au nom et à la majesté de Jéhovah. Il délivrera ceux qui véritablement et fidèlement porteront témoignage au nom du Très-Haut.

40 En résumant brièvement, nous voyons que depuis Eden jusqu'à maintenant Satan, le Diable, s'est opposé à Jéhovah, a diffamé son saint nom et a poussé des multitudes à agir de même. Chaque être humain qui a été un témoin de Jéhovah et qui a persisté à rendre témoignage a été couvert d'opprobre comme le furent Dieu et Christ Jésus. Nous voyons que depuis Abel jusqu'à Jean-Baptiste, Dieu envoya ses prophètes pour être ses témoins. Ensuite il envoya sur terre son Fils bien-aimé, le plus grand témoin qui jamais fut sur la terre. Puis il envoya ses fidèles apôtres qui avaient été avec Jésus et qui portaient son témoignage et celui du plan de salut de Dieu. Durant tous les âges il y eut des fidèles disciples de Christ Jésus qui défendirent le saint nom de Dieu. Maintenant la grande crise est là et Dieu veut qu'un avis spécial, un témoignage particulier soit donné sur la terre par ceux qu'il désigne comme son reste et qui font partie de la classe du temple. C'est le grand Jéhovah Dieu lui-même qui apparaitra comme le plus puissant témoin de tous pour convaincre la création entière qu'il est le grand Jéhovah Dieu.

41 Le chrétien doit maintenant comprendre que le plus grand privilège qui ait jamais été donné à une créature est de faire partie de cette classe de témoins pour Jéhovah. Tandis qu'il y est engagé, qu'il ne se laisse point détourner ou empêcher par les calomnies que l'ennemi lance contre lui, ni par les diffamations ou choses méchantes dites par l'adversaire au sujet de ses frères. Dieu seul est le grand Juge. Que tous les véritables témoins se tiennent l'un près de l'autre et qu'ils combattent pour la bonne nouvelle du royaume de Dieu et que jamais ils ne faiblissent devant l'ennemi. En étant ainsi fidèle et véritable envers Dieu, le reste prouvera qu'il l'aime : « Puisqu'il m'aime je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connait mon nom. » — Psaume 91 : 14.

QUESTIONS BEREENNES

Fixez la question qui se pose actuellement. Qui a porté accusation et contre qui ? Quels intérêts y sont engagés ? Qui doit affronter cette question ? Qui résoudra cette question et quel en sera le résultat ? § 1, 2.

Montrez si la question devait être posée. Décrivez les circonstances dans lesquelles la première accusation fut faite. Quel témoignage a déjà été donné et par qui ? Pourquoi un témoignage spécial est-il actuellement nécessaire ? § 3, 4.

Citez des passages des Ecritures montrant comment le Seigneur considère l'acte de porter faux témoignage. Fixez la règle divine telle qu'elle fut donnée à Israël au sujet des faux témoins et des véritables. Qu'est-ce qui y est dépeint ? Qu'adviendra-t-il finalement des systèmes de fausseté et de tous ceux qui s'y rattachent ? § 5, 6.

Quel avertissement Paul donne-t-il quant à la fidélité réciproque ? Quelle attitude doit être prise contre celui qui s'occupe à violer cette règle ? § 7.

Montrez l'origine de cette disposition à porter faux témoignage. Décrivez les conditions existant sur la terre au moment du déluge. Définissez la foi et montrez son importance. A quel degré la foi et la fidélité en Dieu ont-elles été manifestées avant le déluge ? Quelle règle l'avertissement de Dieu de détruire le monde confirme-t-il ? § 8, 9.

Comment le déluge servit-il de leçon aux générations futures ? Jusqu'à quel point cette leçon fut-elle observée, et pourquoi pas davantage ? § 10.

Identifiez la « nuée de témoins » dont parle Hébreux 12 : 1, 2. A quoi ceux-ci portaient-ils témoignage ? Montrez que la manière d'agir de Jéhovah aurait dû servir d'enseignement aux Israélites et aux gentils qui les entouraient. Pourquoi agissait-il ainsi avec eux ? § 11-13.

Décrivez la voie prise par Israël, et démontrez l'enseignement qui s'y trouve pour l'Israël spirituel. § 14—17.

Comparez Israël selon la chair avec ceux qui professent faire partie de l'Israël spirituel a) quant à leurs rapports avec Jéhovah, b) dans la mesure de leur appréciation de cette relation, c) en ce qui concerne l'influence de leur vie sur d'autres, d) quant au résultat de leur négligence à leur alliance. Quel enseignement peuvent y trouver ceux qui voudraient actuellement être fidèles ? § 18, 19.

Qui était Jean-Baptiste et quelle fut sa mission ? § 20.

Quelle fut la mission de Jésus dans le monde ? Quels furent son message et son témoignage ? Comment cette mission fut-elle achevée et dans quel grand but ? Donnez la preuve que le Père trouva son plaisir dans le ministère terrestre de Jésus. § 21, 22.

Fixez d'une manière définie ce que signifie « suivre les traces de Jésus ». § 23.

Qu'est-ce qu'un apôtre ? Quel but les instructions de Jésus à ses disciples avaient-elles ? Que les chargea-t-il de faire ? Sur quoi leur puissance d'accomplir leur mission était-elle fondée ? Montrez dans la manière de faire des disciples ce qu'ils comprenaient être leur ministère terrestre. § 24, 25.

Démontrez l'importante vérité illustrée par la manière d'agir de Dieu avec Saul de Tarse. § 26.

Par qui et dans quel but la vraie Eglise fut-elle organisée ? Par qui, comment, et à quel degré la raison de personnes sincères a-t-elle été détournée d'une vraie compréhension de la vérité et du but du « haut appel » ? § 27.

Quel enseignement les témoins actuels de Dieu devraient-ils trouver dans les expériences de Jésus avec de faux témoins ? Et dans celles de David ? § 28, 29.

Expliquez et appliquez Romains 14 : 4 et 8 : 33. § 30, 31.

Exposez la patience de Jéhovah avec ses ennemis. Quelle alternative conçoivent-ils actuellement ? Dans quel but Jéhovah veut-il actuellement se servir de ses fidèles témoins ? Montrez par les Ecritures par qui le règne de Satan sera renversé et par qui la délivrance de l'humanité sera accomplie. § 32—35.

Indiquez les moyens auxquels le Seigneur a pourvu, afin que le monde reçoive instruction au sujet de lui et de ses desseins. Quelle est la méthode véritable par laquelle le témoignage doit être donné ? En voyant que Jéhovah a pourvu aux moyens et qu'il a indiqué la méthode de procédure, que signifie donc fidélité ? § 36—38.

Comment l'œuvre du témoignage s'achèvera-t-elle, et avec quel résultat ? Comment Jéhovah montrera-t-il son approbation de ses fidèles témoins ? § 39.

En résumé montrez la nécessité de témoins dans le monde, la mission de différents témoins, les méthodes d'opposition par l'adversaire et l'approbation des fidèles par Jéhovah. § 40, 41.

(W. T. 15 janvier 1929)

EXTRAIT DE L'ANNUAIRE

TOUTES les organisations du monde sont égoïstes. Cela signifie que chaque organisation cherche à recevoir quelque bénéfice de la part des autres. L'Association des Etudiants de la Bible n'est point une organisation de ce monde. L'Eternel Dieu possède une organisation pour exécuter son plan. Cette Association ou Société est, par la grâce du Seigneur, une partie de l'organisation de Dieu parce qu'elle lui est dévouée sans égoïsme et qu'elle le sert. Elle ne prétend pas avoir de pouvoir qui lui soit propre. Son secours et son autorité lui viennent du Seigneur. Elle ne désire pas le secours de qui que ce soit ou de quoi que ce soit opposé à Jéhovah Dieu. Durant l'année passée et avant cette époque, elle s'est fidèlement efforcée de magnifier le nom de l'Eternel. Elle s'occupe à proclamer le Roi et son royaume parce qu'elle sait bien que le royaume de Dieu est le seul moyen pour que des millions de gens opprimés sur terre soient bénis.

La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, l'Association de la Tribune des peuples et l'Association Internationale des Etudiants de la Bible sont trois corporations qui n'ont pas de but commercial. Elles n'ont pas été organisées pour gagner de l'argent. Elles ne sont pas des sociétés par actions et personne n'en reçoit de gain pécuniaire. Elles ont été fondées uniquement pour répondre aux exigences légales des pays où elles font leur service et pour gérer les fonds nécessaires à l'exécution méthodique d'une œuvre de bienfaisance. Le but primordial de cette organisation est d'aider le monde à apprendre à mieux connaitre les desseins de Dieu et les moyens qui leur apporteront les bénédictions promises de vie, de liberté et de bonheur. Ces corporations sont des organisations charitables dans le vrai sens du mot. Une organisation charitable est une organisation qui fait des efforts désintéressés pour aider aux autres, sans désir ou espoir de profit pécuniaire. C'est une organisation de bienfaisance en ce qu'elle cherche à faire bénéficier l'esprit de l'individu et à aider le monde à adopter une meilleure manière de vivre. C'est un bénéfice public en ce qu'il rend la créature capable de voir son devoir envers le Créateur et envers son prochain.

Tous les chrétiens consacrés qui forment les membres de la Société, sont des prédicateurs de la parole de Dieu. Ce sont des serviteurs institués par ordination. L'ordination de chaque serviteur est celle que renferme et qu'indique la mission que Jéhovah Dieu confie à tous ceux qui sont en Christ Jésus, c'est-à-dire : « L'esprit du Seigneur, l'Eternel, est sur moi, car l'Eternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Eternel, et un jour de vengeance de notre Dieu ; pour consoler tous les affligés. » (Esaïe 61:1, 2) En plus de cela, la congrégation a choisi et nommé quelques hommes dans chaque ecclésia qui sont appelés à remplir la fonction de serviteurs dans la congrégation.

Voici les méthodes qu'emploie l'organisation pour prêcher l'évangile: Elle donne des conférences publiques; elle utilise le radio pour émettre l'évangile du royaume du Seigneur ; tous ceux qui se sont consacrés au Seigneur se rendent de maison en maison afin de présenter à ceux qui y habitent les sermons évangéliques sous forme imprimée et de leur donner l'occasion de se procurer des livres ou des brochures qui contiennent ces sermons. Cette manière de prêcher l'évangile selon les méthodes que nous venons d'indiquer, ne se fait pas pour procurer à n'importe qui un moyen de vivre ou un profit pécuniaire. Ceux qui se rendent de porte en porte et prêchent l'évangile en portant aux hommes les livres et brochures imprimés, acceptent une somme d'argent très modique pour ces sermons publiés sous forme de livre ou de brochure et ils l'emploient uniquement pour couvrir les frais. Cette œuvre se fait d'une manière absolument désintéressée, dans l'intérêt des hommes et à la gloire de Dieu ; voilà pourquoi c'est une œuvre de charité et de bienfaisance. Ceux qui s'engagent ainsi à proclamer l'évangile le font chaque jour et partout où ils en ont l'occasion, aussi le dimanche. Pour gagner leur vie, ils ont quelque emploi où ils travaillent durant les heures habituelles du jour, et dans leur temps libre, par amour pour le Seigneur et pour sa vérité, ils prêchent l'évangile de la manière indiquée ci-dessus.

Le terme « Etudiants internationaux de la Bible » est un nom générique qui s'applique à tous les chrétiens consacrés et oints qui sur la terre entière travaillent ensemble harmonieusement pour proclamer le message du plan de Dieu. Dans bien des villes et des villages de différents pays nous trouvons des ecclésias, c'est-à-dire, des hommes et des femmes qui se réunissent pour étudier la Bible d'une manière méthodique et pour travailler ensemble systématiquement à la diffusion du message du royaume de Dieu sur terre. Ces différentes organisations ou ecclésias reconnaissent la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts et ses corporations associées comme instruments dans l'exécution de l'œuvre du Seigneur parmi son peuple sur terre. *La Tour de Garde* est le journal officiel de cette organisation.

Le terme « la Société » est employé comme expression générale et représente tous les chrétiens consacrés et oints qui travaillent harmonieusement à la diffusion du message de Dieu pour les peuples de la terre. Les corporations nommées ci-dessus ne forment pas la Société, mais ces corporations sont les serviteurs de la Société. Et les personnes qui y sont associeés croient que le Seigneur se sert de cette Société, composée de son peuple oint, comme de ses témoins sur terre au sujet de l'Eternel Dieu et de son plan de salut pour la race humaine.

Ces organisations associées cherchent diligemment à collaborer avec des chrétiens consacrés, dans le but d'accomplir l'œuvre mentionnée ci-dessus. L'Association Internationale des Etudiants de la Bible ne possède pas de liste de membres. Elle ne cherche pas de membres, mais sont les bienvenus tous ceux qui croient aux grandes vérités qu'enseignent les Ecritures et qui d'une manière honnête et zélée s'engagent au service du Seigneur.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRE

TEXTE DU 3 AVRIL

« Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, ... il m'élèvera sur un rocher ... je chanterai, je célébrerai l'Eternel. » — Psaume 27 : 5, 6.

CE PASSAGE montre qu'il doit s'accomplir dans un temps de détresse ; qu'alors les fidèles se trouvent dans « la demeure secrète du Très-Haut » ; que leur compréhension du plan divin est placée sur un fondement solide ; et qu'alors à cause de leur foi et de leur confiance dans le Seigneur, et parce qu'ils connaissent la grande faveur qu'Il leur témoigne, ils chantent les louanges de l'Eternel, en proclamant son plan et sa bonté. C'est maintenant le temps où doivent s'accomplir des choses qui semblent impossibles à la classe du temple; cependant ils savent que le Tout-Puissant s'en est chargé. Pour eux le nom Tout-Puissant signifie que rien n'est impossible à l'Eternel, que « toute arme forgée contre eux sera sans effet. » C'est pourquoi ils lui offrent des « sacrifices de joie » et ils chantent.

TEXTE DU 10 AVRIL

« Il établit des chantres de l'Eternel, qui célébraient sa sainte magnificence ; et, marchant devant l'armée, ils disaient ; louez l'Eternel. »—2 Chron. 20 : 21; *Ostervald.*

AINSI Josaphat établit quelques Israélites pour une œuvre spéciale. Ils ne devaient pas avoir un visage triste, ni se vêtir du sac et de la cendre, ni être dans le deuil, ni avoir l'esprit abattu. Ils devaient chanter les louanges de l'Eternel bien qu'ils se trouvassent face à face avec une grande armée ennemie et qu'ils fussent absolument incapables d'affronter l'ennemi à conditions égales. Lorsque ces chantres commencèrent à chanter les louanges de l'Eternel, le Seigneur les délivra de leurs ennemis. Cette image nous enseigne que c'est le Seigneur qui livre la bataille ; et tandis que la bataille est engagée entre l'Eternel et Satan, sous la conduite du « Fidèle et Véritable », les oints de Dieu doivent chanter ses louanges en leur qualité de témoins.

TEXTE DU 17 AVRIL

« Que les enfants de Sion tressaillent d'allégresse en leur Roi ! Qu'ils louent son nom avec des danses. »
— Psaume 149 : 2. 3 —

JESUS « en vue de la joie qui lui était réservée » de justifier le nom de son Père, endura la croix et fit preuve de sa fidélité. Comme Roi oint de Jéhovah, il est maintenant entré dans cette joie. Et ceux qui sont des enfants de Sion, des chrétiens fidèles et véritables, voient également qu'ils entrent dans la joie du Seigneur, lorsqu'ils comprennent quel grand privilège c'est d'être les témoins de Dieu au moment où ce monde mauvais est en train de disparaître. Ils comprennent que l'heure est là où le royaume de Dieu doit s'établir ; que l'Eglise entrera bientôt dans la gloire complète, et qu'alors les hommes seront délivrés de leur servitude, le Diable sera lié, le nom de l'Eternel sera justifié et magnifié et le monde sera béni. Cela fait tressaillir leurs cœurs de joie. Ils donnent leurs corps pour le service du Seigneur, afin de louer ensemble et en harmonie le nom de Jéhovah.

TEXTE DU 24 AVRIL

« Et ils chantent un cantique nouveau devant le trône ... Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille. »
— Apocalypse 14 : 3 —

IL y a des chrétiens qui portent plainte contre leurs frères et qui répètent avec insistance qu'il n'y a plus rien d'autre à faire que d'attendre le temps où ils seront reçus dans le royaume. Ceux qui se plaignent ne peuvent pas comprendre ce cantique parce qu'ils refusent d'y participer. Du moment que le royaume de Dieu s'établit et que des prophéties bien connues ont maintenant pris une signification *nouvelle* parce qu'elles se sont accomplies, il semble bien que ce soit « un cantique nouveau ». Ceux qui sont déjà entrés dans la gloire et qui sont pour toujours avec le Seigneur, se joignent à ceux qui chantent ce cantique nouveau. Le « reste » qui est encore toujours sur cette terre s'y joint également. C'est la musique enivrante du nouveau gouvernement.

—※—

LETTRE INTÉRESSANTE

« La joie de l'Eternel »

Cher frère Rutherford,

Je vous salue au nom de notre Seigneur et Maitre.

Je désirais vous assurer de mon amour et de mes prières, de mon dévouement et de ma fidélité continus, et comment j'apprécie toujours plus « La Tour de Garde » et le service qu'accomplit la Société.

Je ne puis prendre votre temps pour vous dire tout ce que je voudrais, mais, il y a une chose surtout que je désire mentionner, c'est la lumière que nous possédons maintenant sur les actions de Satan, comme nous l'a fait comprendre dernièrement « La Tour de Garde ».

Il y a environ vingt-cinq ans, lors que j'étais en grande détresse, je cherchai du secours dans la parole de Dieu. Et prenant soigneusement note des exhortations de Paul dans 2 Corinthiens 2 : 11 où il dit : « afin de ne pas laisser à Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins », ce passage me frappa beaucoup.

Je compris que Satan possédait l'avantage sur moi, ou plutôt je pensai alors qu'il l'avait : et immédiatement je sentis vivement mon ignorance de ses desseins. Avec un zèle plus ardent je cherchai du secours dans « La Tour de Garde » et les volumes et finalement j'écrivis à frère Russell. Peu après je reçus une de ces excellentes lettres. Il consola mon cœur et me donna de bons conseils que je suivis ; mais à ma surprise il ne me donna pas beaucoup de lumière quant aux desseins de Satan. Cependant il me disait que la clef pour comprendre ces choses de même que d'autres encore se trouvait dans une relation intime avec l'Eternel. Il exprimait également son ferme espoir qu'au temps approprié le Seigneur nous ferait comprendre ces choses « au moyen de La Tour de Garde ». Il m'exhortait à continuer la lutte, ce que je fis.

Ce qui me fait impression maintenant, c'est qu'« au moyen de La Tour de Garde » (évidemment au temps « approprié ») le Seigneur nous a conduit dans une relation plus intime avec l'Eternel et des flots de lumière tombent sur toutes ces choses et combien je suis heureux de ne pas « ignorer ses desseins ».

Un grand pas s'est fait pour surmonter cette « ignorance » lorsqu'on a expliqué que les quatre titres ou noms : Dragon, Satan, le Serpent ancien et le Diable comprenaient les quatre attributs de Satan et que celui-ci agit sous l'un ou sous l'autre ou sous tous ces titres.

Je jouis tout spécialement de la lumière que nous donnent les articles récents de la « Tour de Garde » sur ce point, aussi bien que sur d'autres.

Il y a des années, lorsque je me réjouissais de l'époque où le peuple du Seigneur annoncerait « le jour de la vengeance » et qu'il exercerait « les jugements écrits » etc., je pensais alors que ce serait une chose **dure** à accomplir ; mais lorsque vint le moment, « au moyen de La Tour de Garde » le Seigneur mit la chose entière en musique et c'est maintenant notre privilège de chanter ce message. Ayant étudié récemment l'histoire de Gédéon, j'ai trouvé que Juges 7 : 16-23 est en harmonie complète avec cette pensée ; car selon Leeser (version anglaise) au lieu de donner le message par les sons durs de la trompette, nous devons employer les sons doux du cor.

Un peu d'expérience nous a fourni la preuve que « la joie du Seigneur » est notre force.

Que la joie du Seigneur continue à être votre force et votre cantique !

Votre frère par la grâce de Dieu

Geo. M. Rea. — Texas.

⁂

SEMAINES DE MISSION

1) Du 19 mai au 26 mai

2) Du 25 août au 2 septembre

Les frères et sœurs en reçoivent connaissance dès maintenant afin d'avoir suffisamment le temps de prendre des dispositions pour vouer leur temps à cette œuvre spéciale de mission.

Que tous les directeurs locaux veuillent bien préparer l'organisation d'une commune action durant ces deux semaines de mission. Pour la première semaine nous leur recommanderons de travailler avec la nouvelle brochure. Le bulletin du mois de mai donnera les instructions nécessaires à ce sujet.